

Gérard RICHEZ
géographe, récréologue
Professeur émérite
UMR TELEMME

avec la collaboration de

Josy RICHEZ -BATESTI
géographe
Enseignant
chercheur associé
UMR TELEMME

Aurélien VOLLE
Docteur en géographie
chercheur associé
UMR TELEMME

domaine, des démarches participatives (touristes, habitants, acteurs politiques et économiques).

- Explorer les modalités de prises en compte des activités touristiques et récréatives dans l'aménagement du territoire pour mettre au point des actions de formation intégrée et interdisciplinaire des « aménageurs » (techniciens et décideurs, acteurs institutionnels, acteurs politiques, associatifs et économiques).

Penser les activités de tourisme et de loisirs dans l'évolution des aires métropolisées équivaut à penser la recomposition de cohérences territoriales

- L'uniformisation des territoires se double d'un réel engouement pour les spécificités locales et pour l'environnement. Nous devons nous interroger sur cette double tendance.
- Le développement durable du tourisme est posé, alors même que les politiques de la ville ont du mal à construire des cohérences dans le contexte de la croissance urbaine confrontée aux nécessités de la prise en compte du tourisme,

des loisirs, des rythmes de déplacement et des mobilités, et des nouvelles exigences environnementales y afférents.

- Il serait essentiel, enfin, de multiplier les études de cas thématiques et comparatives entre divers territoires méditerranéens, afin de pouvoir améliorer statistiques et connaissances des retombées économiques et de dresser une typologie des espaces récréotouristiques métropolisés.

L'avenir des territoires métropolisés où les activités de tourisme et de loisirs pèsent de tout leur poids, ne pourra se construire sans porter une attention particulière aux nombreux paradoxes inhérents au système-monde dans lequel nous vivons entre logiques économiques globales et dynamiques sociales plus locales. Il semble inévitable d'aborder pleinement ces paradoxes et les relations entre ces logiques pour construire les futurs des territoires métropolisés qui reflètent et organisent nos évolutions sociales, nos attentes, nos modalités nouvelles et complexes d'habiter à la fois des territoires concrets et des ailleurs proches et lointains.

avril 2004



novembre 2005
n° 9
l'espace méditerranéen

territoires méditerranéens
observatoire des territoires et de la métropolisation dans

Conception graphique : Alain Bitoune - Philippe Cordier / Impression : DGPA/PLM2

Synthèse

Le tourisme et les loisirs dans le processus de métropolisation

Introduction

La problématique : mieux connaître le rôle du tourisme et des loisirs dans le contexte urbain actuel

Reposant sur le constat de la très faible prise en compte en France du rôle et des impacts des activités de tourisme et de loisirs dans l'analyse de la structuration des aires métropolitaines et des processus de métropolisation en général, cette étude a constitué, d'une part, un réel travail exploratoire de repérage, de sélection et d'analyse d'une documentation relativement rare et très fragmentée et, d'autre part, elle a permis d'amorcer quelques pistes de recherche dans un **domaine presque ignoré dans l'aménagement des territoires urbains**. Nous avons dû choisir et organiser un corpus de données exploitables et réfléchir à la signification du déficit de littérature sur ce sujet.

Sans revenir sur les multiples définitions de la métropolisation, nous en proposerons une pour **tourisme et loisir, et montrerons l'importance grandissante de ces thèmes dans les processus de métropolisation**.

La bibliographie s'est tout d'abord attachée à mieux cerner en quoi le contexte récréotouristique et urbain actuel constitue un des indicateurs fondamentaux de la métropolisation. Dans les aires métropolitaines du littoral méditerranéen, la problématique concerne, à la fois les processus de métropolisation, le tourisme balnéaire et portuaire, le tourisme urbain et culturel et le tourisme dans les arrière-pays ainsi que les loisirs des citoyens. Nous avons noté, concernant ce dernier point, l'importance et la progression des pratiques d'achat comme loisir (« fun shopping ») dans les complexes ludiques et les grands centres commerciaux et leur impact sur les mobilités métropolitaines et la structuration des espaces (cf. Plan de campagne, entre Aix et Marseille). Cette problématique prend en compte les activités et les fonctions y afférentes (flux des passagers aéroportuaires, fréquentation

des foires et musées, des hôtels, des congrès internationaux, équipements divers, etc.) ainsi que les sites et les grandes manifestations culturelles. Les mobilités pour le tourisme et les loisirs ne cessent de croître, renforcées par l'augmentation du temps libre ; l'espace périurbain est investi par les loisirs des citoyens. De nouvelles pratiques se dessinent qui, toutes, s'inscrivent dans les espaces métropolisés.

Les activités de tourisme et de loisirs ont, de plus, un effet d'entraînement non négligeable au plan culturel comme le montre l'exemple de Palma de Majorque, et aussi sur les emplois directs et indirects et sur le niveau de technicité global de la population en général. En outre et désormais, ces aspects jouent un rôle tout à fait central dans le rayonnement et l'image des villes qui développent sur ce contexte de véritables politiques de marketing pour affirmer leur positionnement et devenir concurrentielles au plan international. Les équipements touristiques, récréatifs et culturels sont conçus pour permettre de répondre aussi bien à une demande locale métropolitaine que pour attirer des visiteurs extérieurs nationaux et internationaux. Ainsi s'affirme le projet pour une « ville ludique » et attractive, perçue et vécue comme ville où il fait bon vivre et travailler.

Cependant, les textes retenus ne traitent presque jamais directement de notre problématique ; ils présentent néanmoins des intérêts spécifiques sur différents aspects de celle-ci. Nous avons donc construit un corpus de connaissances en élargissant l'aire géographique, car la littérature en langue française n'abordait que peu la prise en compte des activités touristiques et récréatives dans l'aménagement global de la ville. Nous avons donc sélectionné, à la fois, des documents généraux (France, Europe, Monde) et des documents traitant de l'aire méditerranéenne avec une préférence pour les littoraux français et pour les Îles Baléares car il s'agit d'un cas emblématique de la métropolisation engendrée presque exclusivement par le tourisme.

recherche réalisée par

le Laboratoire Temps, Espace,
Langage, Europe méridionale,
Méditerranée
(TELEMME)
Maison Méditerranéenne des
Sciences de l'Homme –
Université de Provence

pour

la Direction régionale
de l'Équipement
Provence-Alpes-Côte d'Azur

et la Direction régionale de
l'Équipement
Languedoc-Roussillon

et

Plan Urbanisme
Construction Architecture
Direction Générale
de l'Urbanisme, de l'Habitat
et de la Construction

orientation et coordination

Jean-Claude JAGER
DRE PACA

Appui et suivi

Roland GOMEZ
PUCA



L'organisation thématique des fiches de lecture, par intérêt (nombre d'étoiles) puis par type de document et, enfin, par date de publication (du plus récent au plus ancien) suggèrent déjà cette démarche.

Les espaces du tourisme et des loisirs dans les aires métropolisées méditerranéennes

L'étude liée à cette recherche bibliographique permet de préciser les espaces du tourisme et du loisir dans la ville et l'aire métropolisée : espaces de la vie quotidienne pour les populations locales ; espaces parcourus, de passage, pour les visiteurs. Ce sont essentiellement les lieux culturels et de patrimoine, les équipements sportifs comme lieux de loisirs des urbains, les palais des congrès pour le tourisme d'affaire, l'entreprise pour le tourisme industriel, le littoral aux multiples usages touristiques et récréatifs, les lieux de la vie urbaine nocturne, les mégacomplexes ludiques et centres commerciaux périurbains, les espaces verts et périurbains de nature, la ville dans son ensemble lors de grands événements sportifs ou culturels... Tourisme et loisirs contribuent largement dans ces espaces à la fois à la valorisation économique des biens naturels et culturels qui se vendent le mieux, et dans le même temps à un renouveau des valeurs non marchandes qui leur sont attachées (dimension écologique, cultures et arts populaires, histoires des quartiers, etc.).

Il ressort de ce repérage de l'utilisation et du fonctionnement des espaces du tourisme et des loisirs dans les aires métropolisées, l'importance de conduire des recherches permettant de mieux comprendre le rôle des groupes d'intérêts et des catégories d'acteurs principaux et leur articulation/négociations. Et, en particulier, l'importance de recherches fines sur terrain permettant de comprendre le rôle des élus locaux et des politiques publiques qu'ils infléchissent ou mettent en oeuvre, leur rapport avec les acteurs économiques locaux et extérieurs, et comment est organisée la prise en compte des désirs et des réticences des résidents permanents, de même que la satisfaction de la demande des touristes. Peuvent alors être définis des contextes et des tendances touristiques pour lesquelles les comparaisons sont ardues compte tenu de la spécificité et de la complexité de chacune de ces situations. En effet, ces grandes tendances et ces contextes révèlent des enjeux multiples dont la coexistence ne va pas forcément de soi : politiques urbaines officielles, loisirs des citadins et fréquentation touristique nationale ou internationale, souhaits des habitants, ont rarement les mêmes attentes et les activités des uns peuvent déranger celles des autres. Les choix politiques sont forcément soumis à ces pressions. Partout, néanmoins apparaît désormais, la nécessité de relever le défi d'une gestion durable de ces territoires reposant sur la mise en synergie des acteurs, sur un projet partenarial et négocié s'exprimant au travers d'une plate-forme commune d'actions qui prenne en compte les grands enjeux sociaux et culturels, écologiques et économiques du développement, et soit capable d'infléchir les tendances contraires à l'intérêt collectif.

Documents de référence

- CAZES G. et POTIER F., Le tourisme urbain, Que sais-je, PUF, Paris, 127 p.
- COLLECTIF, 2002, Majorque : un modèle touristique entre dynamiques locales et logiques globales, Rives Nord Méditerranéennes, UMR TELEMME, Université de Provence, Aix-en-Provence, n°12, 2ème série, 157 p.

Documents de référence

- COLLECTIF, juillet 2003, Le tourisme urbain, Cahiers Espaces, n°78, 169 p. et Revue Espaces janvier 2001, août 2002 et mai 2003, Paris, Ed. ETE.
- HUET, A. ; SAEZ, G. (dir.), 2002, Le règne des loisirs, dynamiques socio-spatiales. La Tour d'Aigues, L'Aube,

- LAZZAROTI, O., 1995, Les loisirs à la conquête des espaces périurbains. Paris : L'Harmattan, 319 p.

Tourisme et aménagement du territoire

La prise en compte du tourisme et des loisirs dans leurs dimensions aussi bien culturelles, écologiques qu'économiques apparaît donc cruciale, tout comme la mise en place de formation spécifique sur ces questions à destination des personnels et techniciens généralistes oeuvrant dans l'aménagement du territoire.

Le développement de ces activités pose avec acuité la question plus générale des choix de développement : concurrences ou réseaux ? Uniformisation ou authenticité ? Intégration et complémentarité avec les autres activités ou domination du secteur touristique ?

Ces tendances variées qui participent d'une méta-civilisation urbaine révèlent donc des enjeux multiples et la nécessaire planification permettant la gestion des oppositions et des conflits entre des pratiques de plus en plus individualisées et l'intérêt collectif. Les activités de tourisme et de loisirs soulèvent, en effet, des défis nouveaux pour l'aménagement des villes. D'une part, ils accroissent les problèmes de circulation et de transports et les conflits d'usage sur les territoires et les pressions foncières et immobilières (cas des golfs par exemple, dans le périurbain). D'autre part, ils prennent une place importante dans les scénarios de rénovation des centres anciens et paupérisés (quartier Belsunce à Marseille ou marché de Porta Palazzo à Turin), ainsi que dans les options mises en oeuvre pour la requalification et la reconversion des espaces urbains dégradés ou devenus obsolètes : entrepôts portuaires et sites industriels abandonnés, littoraux comme à Marseille et Gènes, ou en bordure de fleuves comme à Valencia ou à Lyon. Constatons que ces nouveaux lieux de tourisme et de loisirs urbains, créateurs de brassages interculturels, favorisent la créativité et la régénération des villes toutes entières.

Malgré les incertitudes économiques et politiques qui règnent autour de la question de la réduction et de l'aménagement du temps de travail, les mobilités qui en découlent ont tendance à renforcer le processus de métropolisation. Ils entraînent la multiplicité des départs ayant pour effet d'augmenter les périodes d'encombrements en milieu urbain ainsi que vers les zones rurales environnantes, contribuant donc au phénomène de métropolisation entendu également comme processus de structuration des villes et leurs conurbations. Désormais, les déplacements pour les loisirs tendent à dépasser les traditionnelles mobilités travail-domicile et les frontières du temps se trouvent aussi bousculées.

Documents de référence

- LATARJET B., 1992, L'aménagement culturel du territoire. Paris : D.A.T.A.R / La Documentation Française, 127 p.
- MERLIN P., 2001, Tourisme et aménagement touristique : des objectifs inconciliables ? Paris, La Documentation Française,

Les arrières-pays touristiques méditerranéens comme nouvel espace de la métropolisation

L'importance du tourisme dans les arrière-pays s'avère la dernière conquête spatiale de la métropolisation. Progressivement, les arrière-pays urbains en général et méditerranéens en particulier, ont acquis de la valeur, valeur symbolique tout d'abord où l'espace à voir et à vivre s'est étendu du littoral vers l'intérieur (cas des Baléares, de la Corse, de la Provence, des espaces protégés, etc.).

Les images véhiculées sur l'arrière-pays ne naissent plus de la seule mythification de la nature et des sociétés rurales à mesure que celles-ci tendent à disparaître sous la pression de l'urbanisation, mais bien plus sûrement de l'image que les urbains ont de ces espaces au travers du tourisme et des loisirs de plein air qu'ils y pratiquent. S'ensuivent des installations plus ou moins définitives dans les arrière-pays, transformant progressivement mais radicalement les espaces d'accueil en annexes et prolongements des centres métropolisés. Tout se passe comme si ces installations, ces pratiques de loisirs et de tourisme contribuaient à l'instauration de nouveaux rapports villes/campagnes et achevaient d'intégrer aux fonctionnements urbains, ces morceaux de campagne désirées.

Ce qui soulève la question de la taxe foncière et de sa gestion pour permettre le maintien d'espaces naturels ouverts non agricoles et, plus globalement, la question des relations protection/aménagement/développement dans le cadre des territoires institutionnels et de l'intercommunalité.

Ces territoires inédits lient espaces de travail, domiciles et espaces de loisirs et de tourisme et s'organisent selon des modalités diverses qui transforment aussi les territoires du politique et redessinent la démocratie locale. Les acteurs métropolitains recomposent donc leurs espaces de vie et la vie politique des espaces qu'ils investissent en particulier dans ces arrière-pays. Le tourisme et les loisirs y sont donc un puissant vecteur de changement.

Documents de référence

- AMIROU, R., BACHIMON, P., (dir.), 2001, Le tourisme local : une culture de l'exotisme. Paris : L'Harmattan, 237 p.

Pistes de recherche

Le tourisme et les loisirs étant une réalité prégnante dans l'ensemble des pays du pourtour de la Méditerranée, l'étude des processus de métropolisation qui les intégreraient à part entière se révélerait partout possible, nécessaire et éclairante. Le thème touristique, et y compris avec le défi de la durabilité et de la démocratie locale qu'il permet d'intégrer, se prête particulièrement à la dimension transnationale de l'Observatoire. **L'idée de dresser des typologies d'espaces méditerranéens touristiques prend également tout son sens dans ce contexte international.**

Se donner concrètement les moyens d'intégrer le tourisme et les loisirs dans les études sur les processus de métropolisation

- Réfléchir à des indicateurs permettant d'intégrer la dimension du tourisme et des loisirs au sein des facteurs classiques d'évaluation des processus de métropolisation et

- URBAIN J.D., 2002, Paradis verts. Désirs de campagne et passions résidentielles. Paris : Payot, 392 p.

Un territoire emblématique : les Îles Baléares (Majorque)

A tous ces titres, l'étude du cas de l'île de Majorque aux Baléares est particulièrement pertinente. En effet, la métropolisation s'y est opérée essentiellement en liaison avec les activités touristiques, marquant profondément autant les espaces que les sociétés. Ces phénomènes qui sont particulièrement lisibles sur le territoire de l'île toute entière, sont objet de nombreuses analyses et publications et, depuis quelques années, au centre des débats politiques, écologiques, culturels et sociaux insulaires, et ont conduit à une remise en question du modèle touristique qui a prévalu. Et il s'agit bien d'une prise de conscience qui devrait avoir valeur d'exemple dans bon nombre de territoires touristiques méditerranéens

On trouve donc, dans cette île, les principaux aspects relevés précédemment sur le rôle du tourisme dans le processus de métropolisation :

- d'abord, il est le marqueur majeur de l'espace métropolitain de Palma et, au-delà, de l'ensemble de l'île de Majorque, aussi bien dans le domaine de l'espace construit urbain et villageois, des équipements, des infrastructures de transport, que de la campagne agricole et de ses évolutions, des espaces de nature et des littoraux...
- il est témoin et acteur de nouveaux rapports villes et arrière-pays, il exprime des dynamiques locales (valorisations patrimoniales, culturelles, protection de l'environnement, rénovations urbaines, etc.) et des logiques globales (ville-consommation, tourisme de masse, etc.),
- il construit de nouvelles représentations du territoire et influe sur les politiques locales et permet d'envisager désormais un développement plus durable malgré des limites certaines.

Documents de référence

- SEGUI LLINAS M ;,1995, Les nouvelles Baléares, L'Harmattan, Paris, 232 p.
- Voir la bibliographie dans COLLECTIF, 2002, Majorque : un modèle touristique entre dynamiques locales et logiques globales, Rives Nord Méditerranéennes, UMR TELEMME, Université de Provence, Aix-en-Provence, n°12, 2ème série, 157 p.

y compris en termes d'analyse d'étalement du processus et de ses contours au travers des dynamiques en gestation ou en oeuvre dans les arrière-pays.

- Réformer la taxe foncière pour permettre le maintien des espaces naturels non agricoles importants pour les paysages et la qualité de la vie et nécessaires aux activités de tourisme et de loisirs.
- Aborder ainsi, de façon concrète et globale, la relation protection/aménagement/développement dans le cadre des territoires institutionnels et de l'intercommunalité.
- Explorer en quoi les expériences de tourisme durable urbain et périurbain sont significatives des approches de la métropolisation, en terme de développement durable. Et notamment en réfléchissant à des méthodologies permettant la prise en compte fine de l'impact, dans ce